

LOUIS-SÉBASTIEN MERCIER ET LE THÉÂTRE *

raymond gay-crosier

« Tombez, tombez, murailles, qui séparez les genres! Que le poète porte une vue libre dans une vaste campagne et ne sente plus son genre resserré dans ces cloisons où l'art est circonscrit et atténué. »

On l'a surnommé « le Rousseau du ruisseau », « le dramaturge », « le dramomane », « le fou bizarre », « le singe de Diderot ». Quoique pas des plus brillants, Louis-Sébastien Mercier fut un des acteurs les plus dévoués et les plus notoires de l'Europe littéraire du XVIII^e siècle. Son œuvre est aussi énorme qu'inégale. Si, par hasard, il en est fait mention dans les manuels d'histoire littéraire, on y lira que Sébastien Mercier nous a légué, outre un fatras d'opuscules illisibles, un chef-d'œuvre (*le Tableau de Paris*), une utopie dans le goût de son temps (*l'An 2440*) et une série de mauvais drames. À peine rencontrera-t-on des titres tels que *Mon bonnet de nuit*, les *Songes et visions* ou — les philologues commencent à s'y intéresser — *Néologie ou Vocabulaire des mots nouveaux ou à renouveler*. Notre propos n'est pas, ne peut pas être de révéler un génie méconnu : génie, il ne le fut guère, méconnu¹ cependant toute sa vie. Car, ce nous semble, Mercier fut un de ces imperturbables comptables qui tentèrent témérairement de dresser le bilan de leur siècle. Or au bilan sociologique et politique que constitue *le Tableau de Paris* il faudrait ajouter un bilan dramatique non moins important : *Du théâtre ou Nouvel Essai sur l'art dramatique*.

* Cette étude est la première d'une série à paraître sur la dramaturgie au XVIII^e siècle. Le *Humanities Council* de l'université de Floride a mis à notre disposition une bourse grâce à laquelle nous avons pu entreprendre ce travail de longue haleine.

¹ Léon Béclard, dans l'étude la plus exhaustive qui existe sur Mercier, remarque à ce propos : « Il a été la victime d'incroyable, d'un inique délaissement ». *Sébastien Mercier, sa vie, son œuvre, son temps*, t. I, *Avant la Révolution, 1740-1789*, Paris, Champion, 1903, p. V. Le tome II n'a malheureusement jamais vu le jour.